

De tous côtés, nous voyons confusion de langues, labyrinthes d'opinions, chacun essayant de sortir des ténèbres pour arriver à la lumière que Dieu seul a créée.

Telle est l'erreur commune au Romanisme et au Protestantisme.

Dans la foi chrétienne, rien de nouveau ne peut être créé, inventé ou imaginé.

La vraie religion du Christ est sortie parfaite des mains de Dieu, et personne ne peut y ajouter, ou en retrancher un seul iota.

Il n'existe pas, sous le ciel, d'autre voie certaine, pour ceux qui vont à l'aventure, au gré de l'erreur, que de revenir sincèrement au Vieux Catholicisme orthodoxe ; c'est-à-dire de revenir à l'époque où l'Eglise d'Orient n'était pas moins orthodoxe que l'Eglise primitive de Jérusalem (avant l'apostasie de Rome,) de se soumettre aux canons, aux dogmes du Saint-Esprit qui autrefois parlait à nos pères, en différentes langues et aujourd'hui à nous, par la Sainte Bible, par la vraie et sacrée tradition qui est en harmonie avec le Verbe Eternel, et par les sept conciles œcuméniques inspirés de Dieu et qui ont affirmé, une fois pour tout, la foi déjà enseignée aux Saints.

Les vérités que les conciles œcuméniques ont formulées dogmatiquement, sont celles auxquelles les hommes doivent croire pour être sauvés. C'est la religion prêchée par les apôtres. Contre cette religion, selon la promesse du Christ : " les portes de l'enfer ne prévaudront pas. "

O, vous, mes Frères aimés de Dieu, restez fidèles à cette foi divine qui vous sauvera, la seule dans le monde qui ait le droit de se dire catholique orthodoxe, ne portons scandale à aucun de ceux qui sont dans l'erreur. Rappelons-nous que nous avons une sainte mission, que ce soit dans les rangs du clergé ou dans le cercle de la famille. Restons toujours et partout dignes de Celui qui, par grâce spéciale, nous a conduits à la seule arche de salut.

Laissez-moi vous rappeler qu'il faut, dans la mesure de vos moyens, secourir Jésus-Christ, dans ses pauvres, assister les veuves et les orphelins (la vieille Morley) les malades, les affligés et nos morts. N'oubliez pas; non plus, com-

me de bons et loyaux citoyens, de prier comme votre bien-aimé pays et ceux qui vous gouvernent, afin que la paix et la prospérité règnent sans cesse.

Ce que le monde peut dire de nous, nous importe peu, aussi longtemps que notre conscience est pure devant Dieu et que, à ce titre nous avons droit à l'estime générale en toute chose. Dans la joie comme dans la douleur, n'ayons en vue que de plaire à Dieu et de faire sa volonté.

Nous sommes, malheureusement, qu'un petit troupeau professant la vraie foi catholique dans ce vaste nouveau monde, et c'est le reproche de nos adversaires.

Mais le grand nombre de nos frères séparés qui vivent dans l'incertitude et l'agitation continue ne prouvent pas que le petit nombre soit moins heureux.

Le collège apostolique se compose de douze personnes. Tout de même, pour qui sait, de ce petit noyau sortira beaucoup.

Honneur et Gloire à Dieu jusqu'à la fin des siècles. Amen.

Donné en Notre Palais épiscopal, sous notre nom et sceau.

JOSEPH-RENE VILATTE.



Archevêque de l'Eglise des Vieux Catholiques d'Amérique.

Duvall, Kermanee Co.

Wisc.

La semaine prochaine nous compléterons notre étude de cet intéressant personnage.

FRANC.

LES JESUITES ESPAGNOLS

Les livres ont leur physionomie comme les personnes. Tel volume inspire confiance à première vue ; à la seule inspection du titre et de la couverture, on est tenté de tenir pour vrai tout ce qu'il contient. C'est le contraire pour tel autre : on se met sur ses gardes avant même de l'avoir ouvert. Il est impossible de ne pas songer à Eugène Sue en lisant sur un ouvrage anonyme ce titre alléchant : *Les Jésuites* ou